

Programme de formation sur les systèmes agricoles et politiques sensibles au genre (GRASP)

Profil du boursier



Poste

Technicienne supérieure d'agriculture chargée de la promotion de l'économie rurale

Institution

Ministère de l'agriculture, des ressources animales et halieutiques du Burkina Faso

Pays

Burkina Faso

Formation académique

Licence professionnelle en Management des projets et développement local de l'Institut africain de professionnalisation en management (IAPM), Burkina Faso

Mentor

Abibata Ouattara, spécialiste de la sécurité de l'eau et de l'assainissement à Winrock International

Centres d'intérêt

L'accès des femmes aux terres cultivables et fertiles pour produire et transformer

Mariam Ouattara

Lauréate AWARD, édition 2023 sur les politiques publiques

"Après la campagne agricole, les femmes et les jeunes n'ont rien à faire. Si nous pouvons leur donner les capacités et les moyens de transformer ce qu'elles ont produit pendant la saison des pluies, cela les occupera et elles auront des revenus"

Après trois ans d'études universitaires en gestion des projets et de développement local, elle s'inscrit au centre agricole polyvalent de Matroukou (CAP/M), à Bobo-Dioulasso, dans l'Ouest du pays, pour se former à l'agronomie. Alors que la plupart de ceux qui se forment dans ce centre sont recrutés et envoyés par l'État, Mariam s'est formée à titre personnel, poussée par son intérêt pour l'agronomie.

Sa carrière professionnelle commence au sein de l'ONG Association for Small African Projects (ASAP), à Bobo-Dioulasso, en tant qu'animatrice rurale. Mariam Ouattara travaille entre autres avec des femmes qui font de l'étuvage du riz, les conseillant pour l'obtention de micro-crédits ou encore dans leur relation d'affaire avec les producteurs de riz auprès desquels elles s'approvisionnent. « C'était ma première expérience et cela m'a ouvert les yeux sur l'importance de la transformation des produits comme source de revenu, surtout pour les femmes », raconte Mariam.

En 2009, elle intègre le ministère de l'Agriculture comme technicienne supérieure d'agriculture. Elle s'occupe alors de la promotion de l'économie rurale dans la Comoé, l'une des plus grandes provinces et l'une des plus importantes zones agricoles du pays. Au quotidien, elle conseille les producteurs sur la bonne gestion de leurs productions. « Il s'agit notamment de les aider à déterminer ce qu'ils vont consommer et ce qu'ils peuvent commercialiser, et nous les conseillons aussi sur la commercialisation », explique-t-elle. Pour Mariam, c'est un travail important car les producteurs bradent souvent leur production au lieu de la stocker et de la vendre plus tard à un meilleur prix, ce qui augmenterait leurs revenus.

Le travail avec les producteurs en milieu rural a aussi ouvert les yeux de Mariam Ouattara sur une autre réalité : la situation des femmes. « Il est impossible de rester indifférent aux conditions des femmes, surtout dans la zone où je travaille. Ce sont les femmes et les enfants qui s'occupent plus des travaux agricoles, mais ce sont les hommes qui

profitent plus des revenus », confie-t-elle. Ce constat a poussé Mariam à créer une coopérative pour aider les femmes à générer des revenus grâce à la transformation du riz. L'une des thématiques qui l'intéresse particulièrement est l'accès des femmes aux terres cultivables. Selon Mariam, les femmes ont la volonté et le courage de travailler, mais elles manquent de terres, qui représentent un capital et une garantie de production qui peut améliorer leurs conditions de vie.

Mariam a connu la bourse AWARD Policy grâce à son collègue et mentor, Abibata Ouattara, spécialiste de la sécurité de l'eau et de l'assainissement à Winrock International. Elle n'a pas hésité longtemps avant de postuler. « Je suis dans un domaine que j'aime beaucoup, et je saisis toutes les occasions pour améliorer mes connaissances et m'épanouir », explique-t-elle.

Agronome de formation, Mariam s'intéresse particulièrement au suivi-évaluation, un domaine dans lequel elle a des connaissances théoriques. Elle veut renforcer ses compétences par des connaissances plus pratiques et acquérir des outils techniques, des programmes et des logiciels de suivi-évaluation. Mariam espère que ce qu'elle apprendra durant le programme lui servira aussi concrètement dans ses activités privées et associatives.

Mariam Ouattara fait partie du nombre croissant de femmes sélectionnées pour la Programme de formation sur les systèmes agricoles et politiques sensibles au genre (GRASP). La bourse GRASP est un programme de développement de carrière qui vise à constituer un vivier de femmes africaines confiantes et capables de diriger la conception et la mise en œuvre de politiques tenant compte de la dimension de genre en Afrique. Cette bourse est une initiative de l'organisation African Women in Agricultural Research and Development (AWARD), financée par l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID).